

Lundi 31 mars 2008

LE BIEN PUBLIC
les dépêches

2

L'info du jour

POINT DE VUE

Chevalier des temps modernes

Le développement durable est la panoplie de justicier qui nous manquait à nous, les hommes, les papas du XX^e siècle finissant. Nos pères avaient travaillé à reconstruire la France pendant les Trente Glorieuses, nos grands-pères avaient tenté de la défendre, nos arrière-grands-pères aussi, ce qui leur assurait un « matelas » d'histoires à raconter, extraordinaires à nos yeux d'enfants. Quant à nous, il faut avouer que la musette était un peu vide. On avait bien deux-trois souvenirs de « boum » avec jus de fruit et disque d'Abba qui, malheureusement, ne faisaient naître que quelques sourires bienveillants sur le visage de nos chérubins nous écoutant poliment... avant de retourner à leurs consoles de jeux.

La maîtrise de l'énergie

Puis vint le développement durable. L'occasion unique de nous transformer en chevalier bravant les scepticismes goguenards. Tels super-Dupont portant beau le béret et la baguette, nous pouvons, maintenant, avec l'air grave de celui qui sait, épater nos petits bouts en brandissant au milieu du salon, à l'instar d'un héros de la *Guerre des Étoiles*, une ampoule à basse consommation, en leur expliquant combien il est important de maîtriser notre consommation d'énergie, mes chéris...

Puis, tout aussi courageusement, papa snobera la vitrine où trône ce fantastique 4x4, dont on lui dit qu'il ferait pourtant de lui l'aventurier des bordures de trottoir. Non, papa lui préférera cette petite berline avec bonus écologique, qui rendra vert de jalousie votre tonton et sa BX tuning.

Oui, les enfants, papa est un chevalier d'une race nouvelle, qui, sur son Velodi, ira chercher un panier de légumes à un petit producteur local en affichant le plus profond mépris pour la tomate marocaine ou le haricot kenyan, arrivés ici en creusant allègrement le trou dans la couche d'ozone. Certes, papa ne pourra pas le boucher à lui tout seul, cet immense trou, mais nous serons bientôt des millions à développer durablement. Et puis papa triera, jour et nuit, le verre, le plastique, le papier, il ira à la déchetterie, il mettra plein de monde dans la voiture pour faire du covoiturage. Maman rigole en disant que tout cela c'est bidon et que c'est un effet de mode, un truc de bobo ? Dans sa grande clémence, papa va épargner maman et vous donner l'argument massue : en faisant cela, papa ne fait rien moins que préparer votre planète. C'est pas beau ça ? Il est pas beau, papa, en chevalier du développement durable ?

B. R.

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Des idées pour faire avec une seule planète

Du 1^{er} au 7 avril se tient partout en France la Semaine du développement durable. En Côte-d'Or, des rendez-vous sont prévus mais des initiatives existent déjà.

Sil tous les pays du monde adoptaient un mode de vie identique à celui existant aux États-Unis, il nous faudrait non pas une, mais sept planètes, tant ce pays est gros consommateur de ressources naturelles et énergétiques. Ne voyez là aucun anti-américanisme primaire : il faudrait plus d'une Terre aussi si le mode de vie français était généralisé. Puisque trouver six autres planètes risque d'être un peu difficile, la seule solution qui s'offre à nous pour l'instant, c'est de penser un autre

développement. Un développement durable qui, depuis plusieurs années, fait l'objet d'une semaine spécialement dédiée. La nouvelle édition va se tenir du 1^{er} au 7 avril et elle aura pour thème « la production et la consommation durables ». Voici un florilège des événements qui vont ponctuer cette semaine dans la région (*).

« Production et consommation durables »

Vendredi 4 avril, la délégation régionale d'EDF inaugure son éclairage par diodes électroluminescentes (LED), qui consomment jusqu'à dix fois moins d'énergie que les ampoules à incandescence.

Grâce au conseil régional de Bourgogne, treize lycées, dont trois en Côte-d'Or (Gustave-Eiffel et Hippolyte-Fontaine à Dijon, Olivier-de-Serres à Quetigny) ont pu élaborer des plans d'action, conduisant les agents à appliquer des démarches d'éco-responsabilité, réfléchissant sur leurs modes de transport, l'utilisation des consommables, les économies



Le développement durable prend des formes diverses : ici, un cimetière de cabines téléphoniques à Dijon

d'énergie. Le mercredi 2 avril, sur la péniche « Le Maltess », à Saint-Jean-de-Losne, le comité régional de canoë-kayak présentera la mallette environnement qu'il a créée, ainsi que le parcours Ecopagayeur installé sur la Saône.

Le jeudi 3 avril, c'est la commune de Savigny-le-Sec qui, en présence de François Patriat, président du conseil régional de Bourgogne, posera la première planche de sa nou-

velle salle des fêtes, un bâtiment « basse énergie ».

On peut encore citer l'initiative du Grand Dijon qui, 16 jours durant, va faire des animations sur le thème de l'amélioration des pratiques phytosanitaires des jardiniers amateurs.

Berty ROBERT

(*) www.bourgogne.ecologie.gouv.fr

Gros porteurs et poids plume

A Dijon, les triporteurs ont la cote pour les livraisons de petits colis en centre-ville. Quand, en plus, un gros professionnel du transport (TNT) s'allie à une petite entreprise locale (BeCycle) basée à Chenôve, on obtient une sorte de camion école. BeCycle, qui, jusqu'alors, ne faisait que des livraisons à vélo, dispose là d'un outil qui prolonge parfaitement la politique développée au niveau national par le



porteur TNT, installé à Longvic. Lengin, avec assistance électrique, peut transporter jusqu'à 30 kg de colis. Il est « zéro émission » et plus rapide qu'une camionnette, à certaines heures de la journée.

A Dijon, une soixantaine de colis sont livrés quotidiennement par ce moyen et TNT envisage d'élargir le concept à d'autres villes.

Béton vert chez Maggioni

L'usine Maggioni SA de Bressy-sur-Tille est la première, et pour l'instant la seule en Côte-d'Or, à pouvoir se prévaloir de la certification NF FDES « Bloc de granulats courants et légers ». L'usine, qui fabrique des blocs béton, matériau de construction utilisé dans 70 % des constructions de maisons, s'engage ainsi dans une démarche de respect de l'environnement.

La certification FDES (pour Fiche de déclaration environnementale et sanitaire) concerne donc les blocs en béton de granu-

lats courants et légers destinés à être enduits. Les indicateurs pris en compte pour cette certification sont : la consommation de ressources, la production de déchets, la pollution de l'air et de l'eau entraînée par cette production.

Pour l'obtenir, l'usine a dû se soumettre à un audit, les impacts environnementaux des productions ont été mesurés.

La certification se veut en parfaite cohérence avec la démarche Haute qualité environnementale (HQE) des ouvrages du bâtiment.

Du bois dont on innove

Le 26 mars, La chambre régionale de commerce et d'industrie (CRCI) de Bourgogne organisait à Dijon un forum des innovations dans le bois.

120 personnes (chefs d'entreprise, chercheurs) étaient rassemblées, pour faire le point sur les capacités d'innovation offertes par ce matériau dont on croyait avoir fait le tour.

On en est loin, et c'est d'autant plus intéressant qu'avec 1 million d'hectares de forêts gérées et productives, la Bourgogne dispose d'un véritable potentiel. Si l'aspect économique était largement au cœur des débats, le développement durable en était aussi un volet important. Une vaste sélection de projets et de technologies innovantes était présentée, dans les domaines du traitement du bois ou des nouvelles possibilités offertes en matière de construction.

A terme, l'idée de la création d'un pôle bois éco-construction en Bourgogne a été évoquée.

Opération « routes propres »

Mercredi 2 avril, ne vous étonnez pas si vous remarquez, sur le bord de certaines des routes que vous emprunterez, une agitation particulière : la Direction interdépartementale des routes centre-est (DIRCE) va lancer une opération « Routes propres » sur plus de 1 000 km de routes nationales. Les agents d'exploitation seront sur le pont simultanément dans dix départements. Le but, dans le cadre de la Semaine du développement durable, est aussi d'attirer l'atten-

tion sur un travail méconnu et peu valorisé de ces agents. En Côte-d'Or, de 8 heures à 11 h 30 ce mercredi, les agents interviennent donc le long de la rocade de Dijon et sur les abords de l'A 38, à hauteur de Plombières-lès-Dijon. A l'issue de cette journée, un bilan sera établi afin de mesurer le travail accompli, lister les objets ramassés et les moyens d'action de ces hommes sur le terrain. Ce bilan pourra être consulté sur le site www.enroute.centre-est.equipement.gouv.fr/

A chaque semaine son panier

Disposer, chaque semaine, d'un panier de légumes ou de fruits frais provenant d'un producteur local, c'est possible grâce aux Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP). En Côte-d'Or et à Dijon, elles se développent depuis quelque temps à l'image de l'AMAP du Pré-Velot. Basée à Auxonne, sur 8 hectares, elle fournit chaque semaine près d'une centaine de paniers de légumes bio qu'elle distribue dans trois sites : à Dijon, au cinéma Eldorado et au restaurant « les Pieds Bleus », ainsi qu'à Plombières-lès-Dijon.

« Les clients, explique Christine Maury, productrice, payent les paniers 10 ou 15 euros. » En prenant le contre-pied d'un système qui importe fruits et légumes du bout du monde, les AMAP font du développement durable mais retiennent aussi le lien social. La semaine dernière, pour 10 euros, le Pré-Velot vous fournissait pommes de terre, poireaux, carottes, pissenlits et cerfeuil.

Blog : prevelot.canalblog.com/

France Télécom se veut propre sur toute la ligne

Il ne doit rien rester ! Cette invite, que l'on trouve en général dans les allées des magasins en période de soldes, France Télécom pourrait la faire sienne. Depuis 2007, l'opérateur téléphonique public applique en Côte-d'Or une démarche globale de gestion de ses déchets.

Certes, l'entreprise développe une politique environnementale globale depuis plus de dix ans, mais l'approche mise en pratique l'an dernier relève d'une autre philosophie, plus concrète. « En Côte-d'Or, explique Michel Robin, responsable opérationnel environnement, France Télécom, c'est environ 1 000 salariés. Pour nous, il est essentiel que chacun d'entre eux se sente contributeur de cette démarche. »

Contribuer, cela signifie collecter précieusement tous les déchets qui peuvent provenir de chantiers ou d'interventions de techniciens. Ces derniers disposent dans le département de quatre sites de stockage de déchets à Dijon, Saulieu, Beaune et Montbard.

Câbles et cartes électroniques

Ce sont d'abord les câbles qui font l'objet de tri et, éventuellement, d'une valorisation. Et des câbles, chez France Télécom, on n'en manque pas, allant de celui fin comme un cheveu au mastodonte épais comme un bras.

A l'intérieur, on trouve du cuivre, du plastique, parfois des graisses, ce qui ne facilite pas leur recyclage. Tout cela fait l'objet d'un traitement intensif de la part de la société Recyclable à laquelle France Télécom sous-traite cette activité.

Autre déchet très répandu : les cartes électroniques nombreuses dans les centraux téléphoniques. Là aussi, on sépare le bon grain de l'ivraie. « On y récupère des métaux précieux, précise Michel Robin, les accumulateurs, les transistors... » De ces

centraux, on retire aussi moult batteries et piles, qui ne doivent en aucun cas rester à pourrir en pleine nature.

Dans la vaste enceinte du site de stockage dijonnais, sont également entreposés d'anciens poteaux en bois. Ils serviront de combustible pour des cimenteries car, étant traités à l'arsenic pour résister à une trentaine d'années, il est hors de question de les déliter pour se faire un bon feu de cheminée avec, chez soi.

Au passage, sachez que France Télécom, qui remplace la plupart de ces poteaux par des pylônes métalliques creux d'un accord avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO), afin de boucher leur extrémité, ceci pour empêcher les oiseaux de tomber à l'intérieur pour ne plus jamais en sortir. Le diable se loge dans les détails, le développement durable aussi...

Un peu plus loin, on a l'œil attiré par une forêt de cabines téléphoniques. Que ce soit en raison de leur âge ou de la prépondérance du portable, ces équipements finissent ici leur carrière. On y trouve du verre, du plastique, des métaux : autant de matériaux là encore bons à trier et recycler.

Ce tableau ne serait pas complet si l'on omettait de préciser que l'entreprise collecte et recycle également son mobilier, ses ordinateurs et les cartons qu'elle utilise. De plus, il est possible de déposer dans ces points de vente vos vieux téléphones portables. Ceux-ci sont récupérés, éventuellement reconditionnés, ou leurs composants recyclés.

Seulement 2 % de tous les matériaux qui composent ces appareils exigent un traitement des déchets. Quant aux mobiles remis à neuf, ils peuvent être revendus dans divers pays d'Europe de l'Est, d'Asie ou d'Afrique, à des tarifs accessibles.

B. R.



Michel Robin montre des composants de centraux téléphoniques, en grande partie recyclables

AUTOUR DE NOUS

Tonnerre : Le musée va bientôt renaître

Le bâtiment de la fin du XVI^e siècle est en pleine reconstruction et doit ouvrir ses portes au public au printemps, c'est-à-dire rapidement (renseignements à l'office de tourisme, tél. 03.86.55.14.48). Outre les peintures, sculptures et objets attendus dans un tel endroit, le musée sera dédié à l'histoire architecturale de Tonnerre. Si les expositions, permanentes et temporaires, occuperont l'étage du bâtiment, il faut noter que le rez-de-chaussée abrite déjà la bibliothèque. Celle-ci possède un fonds ancien, riche de plus de 10 000 volumes, allant du Moyen Âge au XIX^e siècle, qui est consultable sur demande. Parmi les pièces remarquables, on s'intéressera à la *Grande Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, à l'*Histoire naturelle* de Buffon, des manuscrits d'histoire locale (Petitjean, Mutinot) ou encore le cartulaire de la ville établi par Pierre Python.

Chalon-sur-Saône : 31 « Deudeuche » au rendez-vous des nostalgiques

Trente et un modèles ont été exposés samedi après-midi par le club Ami-Deuche-Chalonais. Rutilants ou plus ternes, ils ont drainé un monde fou ! L'intérêt suscité par les nombreux visiteurs, leur bonheur éclatant, qu'ils faisaient partager, ne pouvaient mieux féter le 60^e anniversaire de cette voiture dont la popularité n'a pas pris une ride. Cette exposition fut l'occasion rêvée pour anciens et plus jeunes de faire revivre des souvenirs indélébiles liés à la 2 CV. La curiosité, satisfaite pleinement par ces passionnés que sont les membres du club, s'achevait toujours sur un retour nostalgique au passé où « il faisait bon rouler sans se presser, admirer le paysage... » La « deudeuche » évoque tout un art de vivre auquel on a envie de se raccrocher.



2 CV 4, modèle sorti en 1978, 435 cm³, bordeau et beige, phares rectangulaires

Nièvre : Seniors au volant

Le comité départemental de la prévention routière de la Nièvre a organisé une journée de stage intitulée « les seniors au volant ». Puisqu'un Français sur 6 est âgé de 65 ans et plus, et qu'on ne passe son permis qu'une fois dans sa vie (théoriquement...), il fallait vérifier l'adage « bon pied, bon œil ». C'est à Magny-Cours que 21 volontaires, âgés de 52 à 84 ans, ont testé leurs connaissances théoriques le matin et leurs capacités pratiques l'après-midi. Entre test du Code de la route, contrôle de la vue et des réflexes, simulateur de calcul du taux d'alcoolémie et du temps d'élimination après un repas (!), et conduite sous l'œil avisé de moniteurs d'auto-écoles, les seniors au volant ont été très sensibilisés aux problèmes relatifs à la conduite. Leur initiative de contrôler par eux-mêmes leur capacité à conduire pour améliorer leurs défauts tord le cou à l'idée reçue que les seniors seraient des dangers publics inconscients sur la route.